



Mon face à face dans l'Hebdo 39 du 3 Novembre 2014

"A quelques mois du prochain scrutin départemental, rencontre avec le Jurassien Gabriel Amard ..." Hebdo39.fr

Gabriel Amard, vous souhaitez "déclencher une implication citoyenne" lors des élections départementales de mars prochain... Pourquoi et comment comptez-vous, vous y prendre ?

"Nous pensons qu'il est n'est plus possible de se contenter de cartels de parti pour les élections de 2015 alors que nous soutenons, dans le même temps, un mouvement citoyen en vue de mettre fin à la Vème République en 2017 (m6r.fr).

Dès les élections départementales, nous pouvons privilégier l'émergence d'un rassemblement citoyen de résistance aux politiques d'austérité imposées aux collectivités par le MEDEF et le gouvernement Hollande-Valls. Un mouvement de résistance aux politiques libérales qui démantèlent les services publics, comme dans le département du Jura, et qui font la part belle aux multinationales, aux promoteurs et aux grandes surfaces commerciales. Il faut donc commencer par rassembler toutes celles et ceux qui, dans une stricte autonomie vis-à-vis du PS et de ses alliés, refusent les politiques de l'offre, les grands projets inutiles et l'artificialisation des sols".

Est-ce pour cela que le Parti de Gauche propose des discussions au sein du Front De Gauche, mais aussi à Nouvelle Donne, à Europe Ecologie Les Verts, au Nouveau Parti Anticapitaliste, aux décroissants, ainsi qu'aux forces citoyennes ?

"Bien sûr, ce rassemblement citoyen doit être le plus large possible avec les conditions que je précisais tout à l'heure. Dans cette perspective, le Parti de gauche soutiendrait tous les comités, collectifs et mouvements de citoyens qui se mettraient en marche pour démocratiquement élaborer des réponses locales et écologiques. Mais cela, dans une stricte autonomie vis-à-vis du PS..."

Comment comptez-vous appliquer localement "la Règle Verte", c'est à dire cesser de prélever davantage à la terre qu'elle ne peut renouveler chaque année ?

"Pour appliquer cette règle verte, il faut commencer par cesser de mettre le département dans les mains des multinationales, grands groupes financiers et autres promoteurs qui ne cherchent qu'à faire du bénéfice dans le mépris de tout le reste. C'est ainsi que nous sommes totalement hostiles à l'implantation des Leclerc, Center parcs, à la gestion privée des déchets, de l'eau (SITA-Suez, SDEI-Suez), des transports (Keolis) et de Ryan Air..."

Il y a urgence à rendre majoritaire les forces et les idées qui ont une claire conscience qu'à bientôt 8 milliards d'humains sur la planète, la croissance aveugle, le pillage de la terre et de l'écosystème indispensable à la vie humaine doivent être stoppés.

Dans le département comme dans notre région, la résistance doit s'organiser pour que les collectivités locales planifient, dès l'échelon départemental, des investissements en matière d'énergie renouvelable, soutiennent les productions locales et créent des filières régionales (construction, agriculture, habillement, équipement de la maison, cosmétiques et hygiène...) tout en ayant une gestion douce et écologique des milieux naturels. Cela doit s'appliquer également à la gestion des déchets, de l'eau et de l'assainissement en mettant en place une politique qui vise à Zéro déchet dans le Jura. En finir avec les emballages inutiles et avec les produits chargés d'hydrocarbures doit être la règle dans la commande publique et dans les soutiens du Département".

Votre avis sur le fonctionnement actuel de l'institution départementale ? Que faudrait-il changer ?

"Christophe Perny je l'ai bien connu, il se gâche. Le président actuel du Conseil général joue une mauvaise réplique féodale de l'oligarchie. C'est dommage pour lui mais pas étonnant, c'est le PS qui produit ça. Une caricature de tout ce que je dénonce. Et maintenant Il tente de se repeindre en s'opposant au gouvernement mais en fait, il applique la même politique d'austérité et anti-écologique que son ami François Hollande !

Après, tout est politique, y compris favoriser la cogestion avec les usagers des services publics et des projets pour le Jura... C'est une question de choix. Nous, nous sommes très attachés à l'implication populaire. Nous respecterons toujours les contre-pouvoirs. Les collectifs citoyens, les syndicats et les associations sont autant légitimes en démocratie que ceux qui sont un temps donné de leur vie des citoyens-élus pour exercer le "pouvoir". Tout le contraire de la réforme territoriale en cours. Cette dernière nie les forces sociales et citoyennes et éloigne les centres de décision du Peuple".

Vous dénoncez "le chantage du PS et de l'UMP, entre emploi et écologie". Vous rejoignez donc la logique du Front National, qui consiste à rejeter le bloc "UMPS" ?

"Pas du tout, le FN est un parti productiviste et capitaliste comme l'UMP et PS. Moi je suis éco socialiste. Je suis pour la décroissance dans des domaines inutiles et néfastes comme les productions carbonées et l'artificialisation des terres agricoles. Avec le Parti de Gauche nous sommes pour que la priorité absolue soit donnée aux circuits courts, à l'économie de la mer et à l'énergie renouvelable. Un développement de l'emploi dans toutes les filières industrielles, artisanales et agricoles est possible en partant des besoins de la population et en respectant la terre et la biosphère. L'économie locale peut vivre grâce aux circuits courts, sans que soient déversées dans nos assiettes les marchandises de l'industrie agro-alimentaire, trop souvent approvisionnées par avion-cargo, sans considération sociale et écologique que ce soit à l'étape de la production, du transport ou du commerce. La question de la gratuité d'accès pour l'indispensable et du renchérissement dans l'accès au superflu est aussi posé.

L'artisanat, les PMI-PME, l'économie sociale et solidaire, l'agriculture paysanne doivent devenir la priorité absolue en faveur d'un emploi durable et d'une qualité de vie pour tous".

D'autres projets, d'autres ambitions en ligne de mire ?

"Mon simple projet à cette étape c'est d'être un déclencheur parmi d'autres. Je sais que nous sommes nombreux à vouloir construire un programme écologique concret, qui repose la question du partage en partant des besoins indispensables à la vie de chacun, chaque jour, tout en étant à la hauteur des enjeux de l'humanité toute entière. Reste à nous rassembler en privilégiant ce qui nous rapproche pour engager une dynamique. Si le peuple s'en mêle vous allez voir, nous allons être la surprise de ce scrutin..."